

La ville de Bienne se cherche un nouveau maire. Dans cette ville qui a toujours élu des hommes, une Romande fait désormais figure de favorite

# Bastion mâle en sursis

ALAIN MEYER

**Elections** ► La candidature de la socialiste Glenda Gonzalez-Bassi pour la mairie de Bienne, dont l'élection est prévue le 22 septembre prochain, fait déjà office de quasi-coup d'Etat dans ce bastion mâle et alémanique qu'est la Maison Bloesch, l'autre nom pour la mairie.

Née en 1968 au Chili, contrainte à l'exil avec ses parents sous le règne du général Pinochet, parachutée dès l'âge de 5 ans dans le Seeland, l'actuelle directrice de la formation, de la culture et des sports de la Ville part favorite pour succéder à son collègue de parti Erich Fehr. Echaudé il y a deux ans par sa non-élection au gouvernement bernois, ce dernier a décidé de ne plus se représenter après quatorze ans passés à la mairie.

Avec son fort électorat ancré à gauche, Bienne a donc de fortes chances d'élire une femme romande. Ce qui serait tout simplement une première. Et jusqu'à présent, un seul maire francophone a réussi la gageure de briser l'hégémonie alémanique, Edouard Baumgartner dans les années d'après-guerre (1948-1960). Réuni en assemblée générale hier soir, le PS local doit entériner la candidature de Glenda Gonzalez-Bassi, ce qui ne devait être qu'une formalité, elle qui n'est pourtant entrée au PS que sur le tard. *Le Courrier* l'a rencontrée à la veille d'être officiellement désignée.

**Votre arrivée à la mairie bouleverserait-elle l'ordre établi?**  
**Glenda Gonzalez-Bassi:** Un changement déterminant s'annonce en effet à Bienne du fait que les candidatures annoncées jusqu'ici sont exclusivement féminines, eu égard à celle annoncée récemment par Natasha Pittet, membre du Parti radical romand et conseillère muni-



Qui pour succéder à Erich Fehr à la mairie de Bienne? Pour l'instant, seules des candidatures féminines ont été dévoilées. Le verdict des urnes sera rendu le 22 septembre prochain. KEYSTONE

cipale (*exécutif, ndlr*) comme moi. Mais cela n'exclut évidemment pas d'autres candidatures masculines.

**Comment allez-vous remédier à la pénurie de personnel qualifié dont la ville souffre dans les domaines de la santé, de la formation?**

Je n'ai pas attendu d'être candidate à la mairie pour y songer. Au niveau de ma direction, qui impacte déjà une grande partie de la population, j'ai demandé à ce qu'on lance une étude démographique spécifique pour notre ville sur le court et moyen terme. Notamment pour savoir quels seront les besoins

et nouvelles offres en matière d'établissements médico-social (EMS) pour le 4<sup>e</sup> âge et quels sont les nouveaux modes de vie à prévoir. Idem pour l'école et la formation professionnelle et la façon dont les filières évolueront. Idem aussi pour les lotissements prévus à court terme et les projets de développement urbain. Nous avons ensuite croisé ces données sans faire appel à l'intelligence artificielle, mais en privilégiant la réflexion. Nous avons par exemple par le passé créé plusieurs quartiers à Bienne mais sans penser immédiatement à l'infrastructure qui doit aller avec, en particulier des écoles.

**Ville de gauche, Bienne a régulièrement maille à partir avec le canton de Berne, dont le gouvernement est à majorité centre-droit, concernant l'accueil des requérant-es d'asile, la pose de caméras de surveillance dans l'espace public, etc. La tonalité biennoise porte-t-elle assez à Berne?**

Etant moi-même fille de réfugié-es, je me rends bien compte que le système peut parfois être vraiment carré par ici, en particulier lorsqu'on est confronté à des destins humains. Il faudrait avoir plus de bon sens. Il est vrai que Bienne a parfois du mal à faire entendre sa voix à Berne. Mais le plus important

est de garder le dialogue tout en osant affirmer nos spécificités. Nous sommes peu représentés au niveau du canton, mais de manière générale j'observe une fissure entre la politique menée dans les villes et celle dans les campagnes. Nos préoccupations sont vraiment à des lieues de celles d'une commune de l'Emmental.

Le canton de Berne est un grand canton et beaucoup de petites communes sont représentées au Grand Conseil alors que les trois principales villes (Bienne, Berne et Thoune) sont peu visibles. Si lors des votations les villes font pencher la balance, c'est l'inverse qui se produit lors

des élections au parlement. Il me tiendra à cœur, si je suis élue, de mettre en commun les enjeux de nos régions, Seeland et Jura bernois notamment.



**«J'observe une fissure entre la politique menée dans les villes et celle dans les campagnes»**

Glenda Gonzalez-Bassi

**La fin annoncée de la chaîne de télévision régionale TeleBilingue est-elle révélatrice d'un recul du bilinguisme à Bienne?**

Il faut séparer les choses. TeleBilingue n'est pas le bilinguisme et le bilinguisme n'est pas TeleBilingue. C'est l'identité forte de Bienne. Il est vrai que c'est un bilinguisme particulier où l'on jongle avec les deux langues. Avec 44% de francophones à Bienne, on ne peut pas nier que cette identité à aujourd'hui été renforcée. On doit certes faire preuve d'attention mais la priorité pour moi est d'établir une représentation de Romands et Romandes suffisante dans les commissions et associations. Une majorité nette de germanophones siègent au Conseil de ville (parlement) et dans l'administration. Je ne suis pas favorable à des quotas, mais plutôt à des incitations. I